



PHILIPPE
DEREUX
La Révérence

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Table des matières

| | |
|--|----|
| L'artiste..... | 3 |
| De l'écriture aux arts plastiques | 3 |
| Un univers fantasmagoriques peuplé d'êtres étranges et féériques | 4 |
| Un souci de transmission et de documentation | 6 |
| Une passion pour les épluchures..... | 6 |
| Un lien avec l'enfance et le jeu..... | 6 |
| L'œuvre | 7 |
| La « momification des épluchures » | 7 |
| La transformation des végétaux | 7 |
| Un univers théâtral | 7 |
| Des exemples de travaux d'élèves autour de l'œuvre..... | 9 |
| À l'école maternelle Arc-en-ciel, 2014-2015..... | 9 |
| Pour aller plus loin | 12 |
| Ouvrages de l'artiste | 12 |
| Monographies et catalogues d'exposition..... | 12 |
| Filmographie..... | 12 |
| Sur Internet..... | 12 |

L'artiste



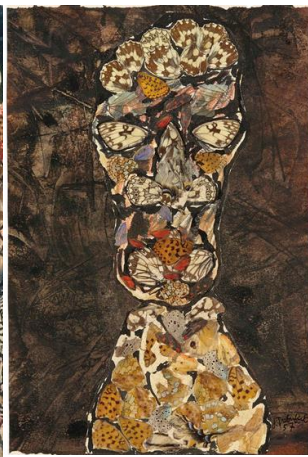
Né en 1918 à Lyon, mort en 2001 à Villeurbanne.

De l'écriture aux arts plastiques

Parallèlement à son métier de professeur qu'il exerce jusqu'à sa retraite, Philippe Dereux s'essaie à l'écriture, en publiant notamment des textes dans des revues littéraires comme *La tour de feu* et *L'enfer d'écrire*, avant de se consacrer aux arts plastiques suite à sa rencontre avec l'artiste Jean Dubuffet en 1955. Cette rencontre est primordiale pour Philippe Dereux et marque le début d'une collaboration entre les deux hommes. Dubuffet réalise à cette période des collages d'ailes de papillons, capturés par Philippe Dereux. Dereux contribue également aux recherches lithographiques de Dubuffet avant de se lancer dans ses propres créations à partir de 1959¹. L'artiste développe des compositions d'épluchures en collant des épluchures de fruits et de légumes sur papier et carton et en les associant à des pigments de gouache.



Jean Dubuffet, *Paysage aux argus*, 1955, Collage d'ailes de papillons, Collection Fondation Dubuffet, Paris, © Adagp, Paris 2020

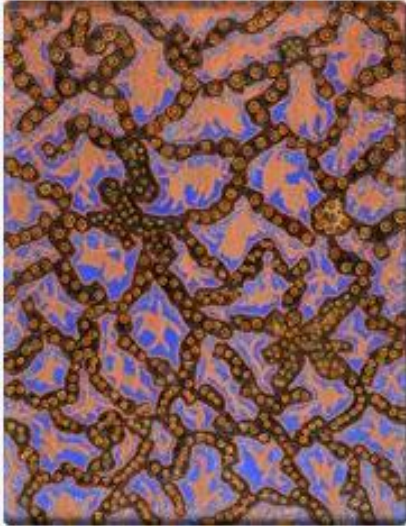


Jean Dubuffet, *Portrait d'homme*, 1957, ailes de papillons, encre et gouache sur papier froissé © Adagp, Paris

¹ Cette date marque la fin de la collaboration avec Jean Dubuffet qui reprochera à Dereux de créer des œuvres trop ressemblantes avec ses propres compositions botaniques.

Un univers fantasmagoriques peuplé d'êtres étranges et féériques

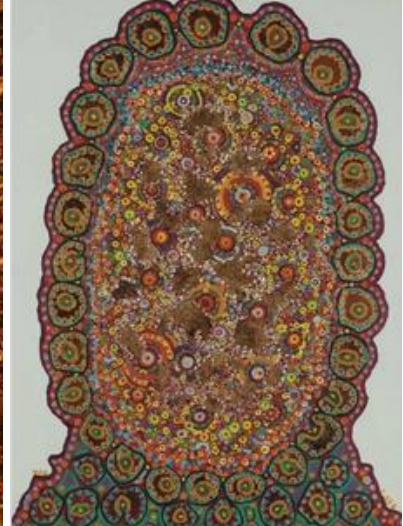
Philippe Dereux développe d'abord des compositions abstraites et très colorées. À partir des années 1970, il introduit la figure dans ses collages. Se situant au confluent de l'art brut², de l'art naïf³ et de l'art populaire⁴, son univers est peuplé d'êtres étranges et féériques, qui donnent à ses œuvres un caractère à la fois inquiétant et empreint d'humour.



En forêt, 1962, collage d'épluchures peintes sur fond préparé à la gouache © Adagp, Paris 2020



Sans titre, 1964, gouache et collage d'épluchures © Adagp, Paris 2020.



Sans titre, 1969, gouache et collage d'épluchures © Adagp, Paris 2020

² Terme inventé par Jean Dubuffet, l'art brut désigne les productions de personnes exemptes de culture artistique, souvent en marge de la société. Il se caractérise par sa spontanéité et échappe aux normes artistiques.

³ L'art naïf désigne tout art réalisé par des artistes autodidactes, non-initiés à l'art. Le terme « naïf » a été utilisé pour la première fois pour qualifier les œuvres du Douanier Rousseau (1844-1910).

⁴ Ce qu'on qualifie d'*art populaire* s'applique à deux ensembles différents : soit les objets de la vie quotidienne fabriqués artisanalement par les classes populaires des sociétés occidentales, soit les productions matérielles de groupes ethniques appartenant à des sociétés non industrielles.



La dame aux bandeaux, 1976, collage de végétaux et épluchures séchés sur panneau © Adagp, Paris 2020



Tête ridée, 1977, collage de végétaux et épluchures séchés sur panneau © Adagp, Paris 2020



La dame aux bandeaux, 1972, collage d'épluchures sur fond gouaché © Adagp, Paris 2020



La Présidente, 1974, collage d'épluchures sur fond préparé à la gouache © Adagp, Paris 2020



Giuseppe Arcimboldo, *Les quatre saisons (Le printemps, l'été, l'automne, l'hiver)*, 1563-1569

Un souci de transmission et de documentation

Dans un souci pédagogique, lié peut-être à son métier de professeur, Philippe Dereux rédige plusieurs livres dans lesquels il relate ses expériences et explique sa démarche et l'évolution de son travail. En 1966, apparaît son *Petit Traité des Épluchures* et, en 1981, *XX ans d'Épluchures*. *Le journal des épluchures*, publié en 2002 après sa mort, apporte un éclairage supplémentaire sur son travail.

Une passion pour les épluchures

Dans son *Petit Traité des Épluchures*, l'artiste exprime sa passion pour les épluchures : « *le colleur d'épluchures doit être sincère et le besoin profond de collecter des peaux doit l'animer dans sa tâche. (...) Il faut être bien convaincu de leur beauté pour se servir d'elles* ». Dans *XX ans d'épluchures*, il réaffirme sa fascination : « *À quelqu'un qui me posait la question « Mais voyons quelle est votre intention en collant des épluchures ? » j'ai répondu : « Mais coller des épluchures et c'est tout ». En effet, et bien que je ne veuille pas établir de hiérarchie entre les plaisirs variés que m'apportent mes travaux, la joie initiale, l'élément moteur sans lequel rien n'existerait sont le collage des épluchures. Personne ne peut savoir, à moins d'en faire l'essai lui-même, encore faut-il avoir la vocation, combien ce plaisir est varié, plein d'imprévu, combien les épluchures en se disposant en ordre fou, ordonné, souvent des deux manières à la fois, expliquent ou font tout au moins sentir des mystères, des choses difficiles, des problèmes philosophiques. Quand je colle mes épluchures, que je les vois se grouper, s'attirer, se repousser, je me crois le démiurge procédant à la création de l'Univers* ».

Un lien avec l'enfance et le jeu

En créant ses compositions, l'artiste joue, comme un enfant, à la fois avec sérieux et légèreté. Dans *XX ans d'épluchures*, il indique que son ambition est de créer un état d'innocence en jouant avec un matériau qui pense et agit sur lui : « *Je peins et colle les épluchures car j'ai besoin de jouer, de me charmer, enfin de « tuer le temps* ». Avec les épluchures je suis comme un enfant dans la cour de récréation ». Dans son *Petit traité des épluchures*, il indique également qu'il faut s'atteler au collage des épluchures avec « *grand plaisir, jouer mais jouer à la manière des enfants, c'est-à-dire avec gravité et en se donnant tout entier au jeu* ».

L'œuvre

La « momification des épluchures »⁵

L'œuvre *La révérence* a été créée en 1976 quasiment vingt ans après les premières compositions de l'artiste. Comme il l'explique dans *XX ans d'épluchures*, sa technique en vingt ans a considérablement évolué, l'artiste ayant peu à peu mis en place ce qu'il appelle une « momification des épluchures ». Alors que dans ses premiers travaux, Philippe Dereux collait des épluchures sur du papier à dessin et laissait sécher sans surveillance, il met en place après 1965 différents procédés. Il utilise, pour sécher les épluchures, le temps, le soleil, le vent, le four, le radiateur, le sèche-cheveux... afin de leur donner des textures multiples. Il souhaite ainsi arriver à une « abondance inépuisable de tons, de formes, de reliefs »⁶.

La transformation des végétaux

La révérence est un ensemble de diverses épluchures, notamment de bananes, de choux et de champignons. Cependant, l'artiste, en recouvrant ses épluchures de gouache, souhaite volontairement les rendre méconnaissables : « *Cette transformation, mieux que cette dénaturation des végétaux que j'utilise est indispensable à l'attrait de mes compositions. Elle crée, du moins je l'espère, du mystère et illustre les métamorphoses dont les plantes sont capables avec mon concours et sous ma surveillance.* »⁷

Ses œuvres revêtent donc toujours un caractère mystérieux et étrange.

Un univers théâtral

Le titre de l'œuvre et la position des deux personnages représentés font écho à l'univers théâtral et aux comédiens qui saluent à la fin d'un spectacle. Philippe Dereux met souvent en scène dans ses œuvres des petits théâtres, des petites saynètes donnant à voir différents personnages aux attitudes et expressions diverses.

⁵ Terme employé par Philippe Dereux dans *XX ans d'épluchures*.

⁶ Extrait de *XX ans d'épluchures*.

⁷ Extrait du *Journal des épluchures*.



Les deux sirènes, 1974, collage de végétaux et épluchures sur fond de papier préparé © Adagp, Paris 2020



La révérence, 1998, collage de végétaux et épluchures © Adagp, Paris 2020



La prise de bec, 1976, collage de végétaux et épluchures © Adagp, Paris 2020



Les précieuses, 1993, collage de végétaux et épluchures sur panneau dans un emboîtement © Adagp, Paris 2020



Couronnement des vainqueurs, 1998, collage de végétaux et épluchures © Adagp, Paris 2020



Couple solaire, 1999, collage de végétaux et épluchures © Adagp, Paris 2020

Des exemples de travaux d'élèves autour de l'œuvre

À l'école maternelle Arc-en-ciel, 2014-2015

À partir de l'œuvre *La révérence* de Philippe Dereux, toutes les classes ont imaginé des projets en lien avec les épluchures et ont appris à composer avec des végétaux : fruits, légumes, fleurs.

À partir d'encre, de collages de végétaux ramassés dans la cour, de papiers et de plastique, les élèves ont réalisé des « bonshommes Arcimboldo », des autoportraits printaniers, des arbres à boutons, des bonshommes à barbes, des « gardiens du jardin », des papillons, des animaux, des lutins de la nature...



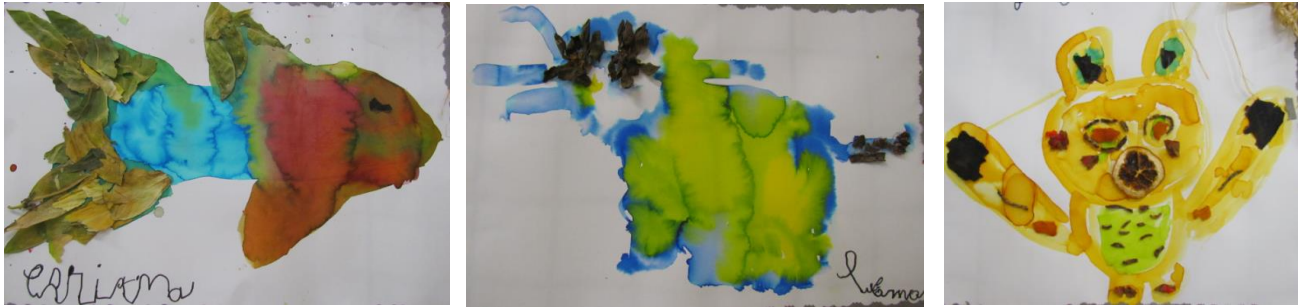
M. et Mme Patates, Grande section



Les papillons, encre et feuilles, Grande section



Les lutins de la nature, Grande section



Les animaux extraordinaires, encre, végétaux et colle. Grande section



Les bonhommes, assemblage d'objets usuels, et marqueur noir. Moyenne section



Mon bonhomme Arcimboldo, Petite section





Arbres à boutons,
gouache, boutons,
marqueur et pivoine.
Moyenne section

Quadrillage végétal.
Grande section



Autoportraits printaniers de profil, papier, végétaux, feutres.

Pour aller plus loin

Ouvrages de l'artiste

Petit traité des épluchures, 1966

XX ans d'épluchures, 1981

Le journal des épluchures, 2002

Monographies et catalogues d'exposition

Philippe Dereux, de l'épluchure à la peinture, 1984

Art insolite, art populaire : avec la présentation des œuvres de Philippe Dereux, Pierre Jaïn, Maugri, Musée rural des arts populaires, Laduz, Yonne, 1993

Philippe Dereux, Espace Arts Plastiques, Villefranche-sur-Saône, 1999

Patrick Morel, *L'univers de Philippe Dereux*, 2008

Filmographie

Philippe Dereux, colleur d'épluchures, film de Cécile Déroudille. Portrait de Philippe Dereux réalisé à partir d'extraits de textes écrits par l'artiste, ainsi que diverses archives visuelles. 9 min., 2004. Pour plus d'informations, consulter le site <http://www.cecilederoudille.com>

Sur Internet

<http://galeriechave.com/artiste-philippe-dereux.html>

<https://culturebox.francetvinfo.fr/arts/expos/dereux-dubuffet-ailes-de-papillons-et-epluchures-au-musee-des-beaux-arts-de-lyon-14845>